

Homélie de la Solennité du Saint-Sacrement

23 juin 2019, parc de l'école Notre-Dame de Verneuil - Fête paroissiale

Imaginez... Cette homélie qui débute maintenant est longue, très longue... Je parle longtemps... Vraiment très longtemps... A tel point que l'heure tourne, et les estomacs se mettent à gargouiller avec vigueur, un vrai concert... Et l'équipe convivialité vient me voir, un peu affolée, en me disant : « Renvoie cette foule, tout le monde a faim et on n'a presque rien à leur donner... il faut qu'ils aillent manger chez eux ! » Alors, je leur dis : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Et ils me répondent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux saucisses ». Et l'histoire s'arrête là, car, même si vous me le demandez souvent (c'est une de vos blagues préférées), je ne suis pas capable de multiplier les pains. Déjà que je n'arrive pas à changer l'eau en vin, malgré de nombreuses tentatives... (là c'est moi qui aime bien faire cette blague pour vous répondre...) Je ne multiplie pas les pains, ni les saucisses d'ailleurs, tout le monde rentre chez soi, fin de l'histoire.

Au-delà de la blague, il y a là une façon de lire ce texte de la multiplication des pains : vous êtes – nous sommes – la foule nombreuse et affamée que Jésus nourrit. Ça a du sens, ça se tient, oui Dieu veut nous nourrir, aujourd'hui et chaque dimanche à la messe, en nous donnant sa parole, en nous donnant le pain de vie, son corps et son sang. Mais je voudrais vous proposer une autre façon de lire ce récit, un peu moins centrée sur nous : pour cela il nous faut faire un zoom arrière, comme sur Google Maps, quand on clique sur "moins" pour prendre de la hauteur, et regarder plus largement autour d'un point. Si nous faisons cela, alors nous nous verrons, foule rassemblée ici pour être nourrie par le Christ, et nous verrons, tout autour, les 25 000 autres habitants de Verneuil-Vernouillet, foule bien plus nombreuse que la nôtre. Et nous pourrions entendre Jésus, les désignant, nous dire à nous, ses disciples, ses proches : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ».

Comment entendre cela ? Que signifie "donner à manger" à ceux qui nous entourent ? En fait, vous répondez déjà à cette question, à longueur d'année. Donner à manger, ça peut être... donner à manger, comme le fait, par exemple, l'équipe du Secours catholique, tout au long de l'année. Donner à manger, ça peut être donner de l'amitié, de la chaleur humaine, comme le font, par exemple, les équipes des rencontres fraternelles et de la Main tendue tout au long de l'année. Donner à manger, ça peut être donner la Parole de Dieu aux enfants et aux jeunes, pour qu'elle fasse grandir la foi et porte des fruits, comme le font, par exemple, les catéchistes ou les animateurs de l'aumônerie tout au long de l'année. Donner à manger, ça peut être donner l'espérance chrétienne quand survient l'épreuve de la mort d'un proche, comme le fait, par exemple, l'équipe d'accompagnement des familles en deuil tout au long de l'année. Donner à manger, ça peut être donner la communion au corps du Christ à ceux qui ne peuvent pas se déplacer, comme le fait, par exemple, l'équipe de la pastorale de la santé tout au long de l'année. Donner à manger, ça peut être parler à ses voisins ou ses collègues de sa foi ou de ce que nous vivons dans la paroisse, comme le font beaucoup d'entre vous, tout au long de l'année. Donner à manger, ça peut être donner sa vie pour être un signe du Christ qui nourrit et guide son Eglise, ce que font vos prêtres, pour vous, tout au long de l'année. Ce ne sont là que quelques exemples, j'aurais pu en citer beaucoup d'autres, de ce que nous faisons ou de ce que nous pourrions faire pour donner à manger à ceux qui nous entourent. *Donnez-leur vous-mêmes à manger...*

Qu'avons-nous à leur donner à manger ? Finalement, quelle que soit la forme que prend le don, la nourriture est toujours la même : nous donnons l'amour de Dieu que nous recevons par Jésus Christ. Et l'idéal, c'est quand les différentes façons d'être nourris se rejoignent, parce que nous avons besoin d'être nourris par le Christ dans les différentes composantes de notre personne. Il est bon que dans l'Eglise, on donne le pain, l'amitié, la Parole de Dieu, l'espérance, le pain de vie éternelle... On donne Jésus-Christ.

« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne », disait saint Paul, dans la deuxième lecture. Dans l'eucharistie, nous accueillons la vie que Jésus nous donne par sa mort, pour le pardon de nos péchés, nous l'accueillons lui-même, le ressuscité, nous sommes tendus vers sa venue... Et nous l'annonçons. Nous l'annonçons dans la célébration de la messe, et nous sommes envoyés pour l'annoncer après la célébration de la messe. Nous annonçons que Jésus nous a donné sa vie, qu'il est vivant et nous appelle à le suivre dans la sainteté. Cette annonce est la nourriture nourrissante qui fait notre joie, et que nous sommes appelés à partager. *Donnez-leur vous-mêmes à manger...*

Ceux qui nous entourent ont-ils faim de cette nourriture-là ? Pas toujours. La tendance aujourd'hui pousse à satisfaire en priorité d'autres appétits : le bien-être, la consommation, le plaisir, l'apparence... Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas un creux, pas dans l'estomac mais dans le cœur, des gargouillements intérieurs – c'est l'âme qui gargouille – qui témoignent d'un besoin spirituel, qu'il faut révéler, aider à écouter : c'est souvent cela, évangéliser : dire « Dieu est là en toi, il t'attend, pas loin de toi, mais en toi, au fond de ton cœur, il attend que tu te tournes vers lui, et tant que tu ne le fais pas, il y a en toi un manque. Ça gargouille en toi, fais le silence, écoute... »

Le monde d'aujourd'hui a besoin de cette nourriture, et Jésus nous envoie en mission : *Donnez-leur vous-mêmes à manger.....* Eh oui, je vous parle encore de mission ! Encore ! J'ai conscience de vous avoir un peu bassiné avec ça pendant six ans... Mission, évangélisation, être en sortie vers l'extérieur... Et j'assume ! Parce la mission, quelle que soit la façon de la vivre, est essentielle pour que notre vie d'Eglise soit authentique ! Et c'est vrai dès l'origine de l'Eglise, dans le projet de Jésus. Pour le dire simplement : Jésus n'a pas donné une mission à son Eglise, il a donné une Eglise à sa mission. Autrement dit, Jésus n'a pas d'abord fondé l'Eglise, puis l'a ensuite envoyée en mission, comme si la mission était seconde, mais il a fondé l'Eglise pour la mission. « Allez ! De toutes les nations faites des disciples. » « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. » « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » C'est dans l'ADN des chrétiens.

Ces dernières années, notamment dans l'élan d'Avance au large, notre démarche missionnaire paroissiale, des initiatives ont été prises dans la paroisse pour qu'elle s'ouvre, à l'intérieur en se décroissant, et vers l'extérieur, pour que le Christ soit annoncé. Nous avons vécu déjà beaucoup de belles choses, tout récemment encore par exemple, à l'occasion des fêtes de Verneuil, et ça va continuer, notamment avec le parcours Alpha qui est en préparation pour le mois de novembre, c'est un très beau projet. Mais toutes ces actions, plus ou moins ponctuelles, ne seraient pas grand-chose si le véritable objectif n'était pas atteint : la conversion de l'ensemble de la paroisse, de nos différents groupes ou équipes et de chacun de nous, à la mission, à notre vocation, reçue au baptême, d'être des disciples missionnaires. Etre missionnaire n'est pas réservé aux prêtres. C'est un des aspects de ce que le pape François appelle le cléricisme : considérer que les prêtres sont là pour faire le boulot, et qu'on peut se contenter de rendre quelques services pour être quittes. Non ! Le curé a parfois envie de dire aux paroissiens : *Donnez-leur vous-mêmes à manger...* C'est vous qui connaissez vos voisins, vos amis, vos collègues... Allez-y ! Par votre baptême, chacun de vous est appelé à être disciple missionnaire, nous sommes appelés à former tous ensemble une communauté de disciples missionnaires. Disciples du Christ, priants, fervents, aimants. Et missionnaires humbles, joyeux, accueillants, parfois audacieux, qui acceptent de sortir de leur zone de confort, habités par le désir de donner à manger, de partager le pain de l'amour de Dieu.

Seigneur, que la nourriture de ta Parole et de ton eucharistie, que nous recevons ensemble ce matin, nous fortifie, et nous donne de donner, nous-mêmes, à manger. Amen.

Père Pierre-Marie Hascal